

Note sur la présence de la Salamandre tachetée *Salamandra salamandra algira* Bedriaga, 1883 (Urodèle, Salamandridae) dans le Maroc Nord-Oriental

Les Urodèles du Maroc sont représentés par deux espèces de la famille des Salamandridés : le Pleurodèle de Waltl (*Pleurodeles waltli* Michahelles 1830) et la Salamandre tachetée (PASTEUR & BONS, 1959). Cette dernière espèce occupe une vaste région comprenant l'Ouest, le Centre et le Sud de l'Europe, certaines zones de l'Asie du Sud-Ouest et le Nord-Ouest de l'Afrique (ARNOLD & BURTON, 1978). Dans son aire de répartition, elle s'est individualisée en diverses populations ayant évolué en de nombreuses sous-espèces. La sous-espèce *algira* est présente au Maroc et en Algérie.

L'espèce, prise au sens large, fréquente les zones humides boisées des collines et des montagnes (ARNOLD & BURTON, 1978). Au Sud de son aire, elle peut se rencontrer en haute altitude. PASTEUR & BONS (1959) indiquent 8 stations où cette espèce est connue au Maroc, réparties sur une courbe allant de Tanger au Nord-Est du Moyen Atlas en passant par le Rif. BROSSET (*in litt.*) ne la cite pas du Maroc Oriental.

La sous-espèce *algira* semble, au moins au Maroc, plus franchement aquatique que les formes européennes (PASTEUR & BONS, 1959). Ces auteurs indiquent par ailleurs que les individus marocains ont été généralement trouvés à proximité des Oueds ou dans des grottes. Notre individu a été récolté au printemps

de l'année 1987 à Jbel Quartass, près de Berkane. Cette localité se situe à proximité d'un massif karstique (Beni Snassen) riche en grottes dont certaines sont humides (telle que la grotte du chameau...). C'est à notre connaissance la première citation de cette espèce dans le Maroc Nord Oriental.

Cette localisation n'a d'ailleurs rien de surprenant puisque plusieurs individus ont déjà été récoltés en Oranie (PASTEUR & BONS, 1959). L'espèce serait à rechercher dans d'autres stations de la région notamment aux sorties de grottes humides (grotte du Kehf à Aïn Sfa). Ses moeurs discrètes (activité nocturne et plus ou moins cavernicole) font cependant qu'elle passe souvent inaperçue.

Références

- ARNOLD, E.N. et BURTON, J.A. (1978).- Tous les reptiles et amphibiens d'Europe en Couleur. Edit. Bordas, Bruxelles, 271 pp.
- PASTEUR, G. et BONS, J. 1959.- Les Batraciens du Maroc. *trav. inst. Sci. Cherif., Ser. zool.* n° 17, 241 pp.

Mohammed MELHAOUI & Guy CHAVANON
Département de Biologie
Faculté des Sciences
Oujda (Maroc)